

Il est clair que LO n'est pas sollicité par des apparitions liées à la situation politique ; les siennes (fête, meetings) répondent à des impératifs d'abord organisationnels. D'autre part son activité de base correspond assez bien aux exigences de la situation, d'autant plus que l'attitude de LO sur l'Union de la Gauche est plus proche du soutien critique que de la critique révolutionnaire, Si la situation du lendemain des

élections est assez stable LO aura le temps de digérer les efforts consentis à une campagne teintée d'électorisme si les échéances se précipitent au lendemain des élections, LO le paiera cher. Nous devons ainsi confronter les différentes méthodes de construction du parti aux épreuves de la situation politique actuelle.

militer autrement

AVRIL 1973

La campagne législative a agi comme un véritable révélateur des problèmes qui pouvaient se poser dans l'organisation. Après le 11 mars, on ne peut se contenter d'un bilan général en disant que notre campagne a été « globalement positive ».

Il est vrai qu'elle a puissamment contribué à faire connaître la Ligue, en particulier sur le plan local ; à travers elle, des dizaines de militants se sont affirmés comme des cadres politiques, ont appris à organiser et laisser militer des sympathisants ; à s'« adresser aux masses », etc... Dans l'ensemble elle a permis d'élever le niveau politique de l'organisation et d'étendre la frange sympathisante.

Mais la frénésie activiste qu'elle a imposée a mis en pleine lumière des faiblesses qu'elles risquent - si elles ne sont pas combattues fermement - de faire de l'organisation un instrument inapte à remplir ses tâches politiques.

Des faits :

* La campagne n'a pas été menée par l'ensemble de l'organisation :

Très souvent on a vu se dégager un noyau militant qui s'y est donné à fond ; mais en même temps des camarades faisaient le strict minimum ; d'autres même sont tout simplement partis en vacances en mettant l'organisation devant le fait accompli.

Ce qui a créé un climat d'exaspération chez ceux qui ont dû porter à bout de bras non seulement leur intervention habituelle, mais aussi l'essentiel des activités électorales.

* D'autant plus que l'infrastructure matérielle s'est révélée grandement inadaptée à un tel effort de propagande : absence d'offset, lenteur des imprimeurs, etc...

Le service expédition a été passablement engorgé.

Dans beaucoup de villes et en premier lieu à Paris on a vu se déchaîner une spectaculaire anarchie organisationnelle : gaspillage de matériel, enchevêtrement de réunions, sérigraphie sauvage, portes forcées, transformation du local en flot insalubre, pillages purs et simples...

L'expédition des professions de foi par camions, procédé douteux, mobilisant des dizaines de camarades, pour un prix de revient énorme, alors que des paquets ont bien failli ne jamais arriver ;

Des quantités de tracts et d'affiches ont été tirées sans être distribués ou collés.

* Cela a coïncidé, avec un véritable éclatement des directions politiques ; trois membres du Bureau Politique envoyés en même temps en province ; 4 à 5 meetings par semaine pour beaucoup d'autres ; une direction de campagne réduite de fait à deux camarades... Même phénomène à la direction parisienne.

Cet éclatement a eu pour conséquence une absence de coordination dans la sortie du matériel, en particulier, entre Rouge, les fiches internes, les plaquettes et brochures.

Sur le plan politique cela s'est traduit par des flottements inévitables : sur les consignes de vote extrême gauche au premier tour ; sur la manière de développer l'axe du contrôle ouvrier, etc...

* En gros on peut dire que le trait marquant de toute notre activité a été l'amateurisme. Cela ne signifie pas une absence de dévouement (beaucoup de camarades à tous les niveaux ont milité presque 24 heures sur 24), mais un style de travail dont la rentabilité est faible : le bricolage avec toutes ses conséquences politiques :

- Un matériel central diffusé à des centaines de milliers d'exemplaires (affiches, professions de foi, articles expliquant pourquoi des candidats et quelles consignes de vote), qui a été rédigé trop vite, pratiquement sans discussion collective.

- Une rectification tardive des axes de notre